

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 29 (1983)
Heft: 2

Artikel: Schaffhouse au coude du Rhin
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848539>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schaffhouse au coude du Rhin

C'est dans le canton le plus septentrional de Suisse, là où le Rhin forme un coude, que se situe la charmante petite ville de Schaffhouse. Ville et fleuve sont toujours restés en étroite symbiose. Schaffhouse (le nom dérive du vieil allemand *scaff*, signifiant bateau) a été fondée près de l'endroit où des rapides interrompaient la navigation. Ils exigeaient une place, pour décharger et entreposer les marchandises, d'où l'on contournait les chutes du Rhin en passant par la terre. Le Rhin a également été déterminant pour la croissance économique de la ville. Grâce à la construction de l'usine électrique sur le Rhin en 1866, Schaffhouse a participé à la révolution industrielle.

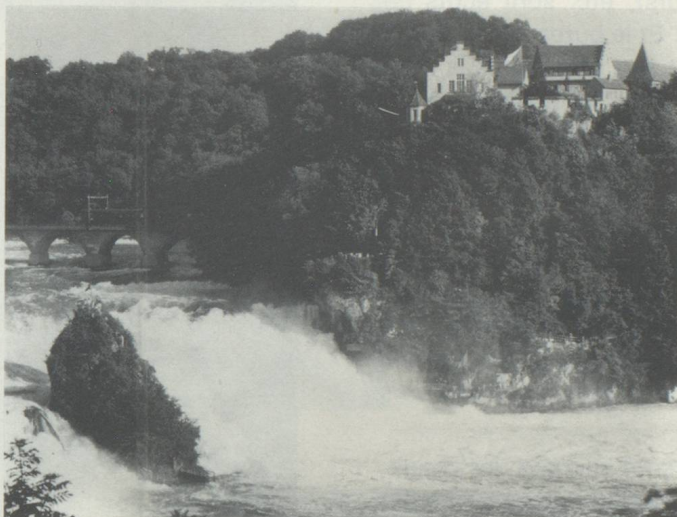
Vieille ville historique

Les remparts médiévaux de la ville ont été en grande partie détruits au milieu du XIX^e siècle. Il est resté « l'Obertorturm » (tour du haut) et le « Schwabentor », porte ouvrant la route de la Souabe. Au-dessus de l'arc se trouve encore l'inscription « Lappi, tue d'Augen uf » (Idiot, ouvre l'œil). Peut-être s'agit-il d'une injonction aux visiteurs de ne pas passer sans voir les beautés cachées de la cité.

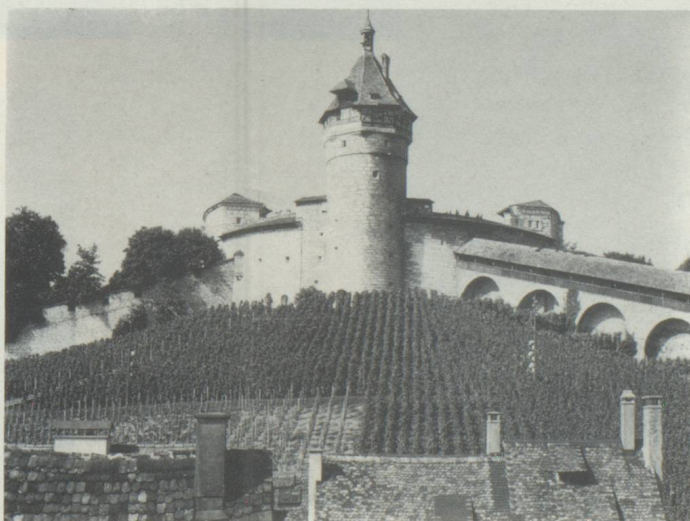
Dans la vieille ville sans trafic, on a l'impression de vivre comme autrefois. Les ruelles sont reliées par des portes et des passages. De belles maisons bourgeoises des époques gothique et baroque présentent fièrement leurs façades richement décorées de peintures et de sculptures. Le visiteur est enthousiasmé par les fresques Renaissance tardive ornant la maison « zum Ritter » (Au chevalier), les abondants ouvrages en stuc sur la façade de l'immeuble « zum Steinbock » (Au bouquetin) et les riches décorations de celui appelé « zum goldenen Ochsen » (Au bœuf doré). Les nombreux oriels sont caractéristiques de Schaffhouse, il doit en



Schaffhouse au coude du Rhin/Suisse orientale. Vue aérienne sur la forteresse circulaire du Munot, la vieille ville de Schaffhouse et Feuerthalen de l'autre côté du Rhin.



Les chutes du Rhin hautes de 23 mètres, les plus imposantes d'Europe, offrent un spectacle fascinant et attirent chaque année deux millions de visiteurs. Elles sont dominées par le château de Laufen.



La forteresse médiévale du Munot a été construite en 1564-85 selon les conceptions exposées par Albert Dürer dans son « Traité des fortifications ». L'accès depuis la ville est protégé par la jonction de deux ailes du mur d'enceinte.

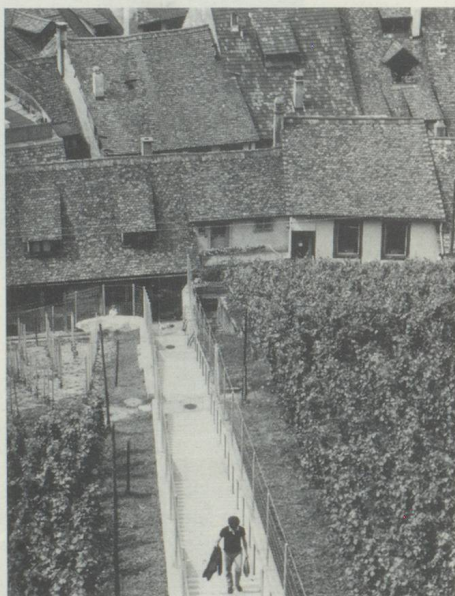
exister plus de 170. Ils symbolisent le statut des bourgeois enrichis grâce à l'essor de l'industrialisation au début du siècle. Sur les places murmurent des fontaines historiques avec des statues comme celles du Maure et de Tell. Douze maisons de corporations, dont quelques-unes aménagées en restaurants, sont les signes d'une bourgeoisie opulente.

Jadis, les maisons n'étaient pas désignées par des numéros, mais par des noms. « Zum hinteren Glücksrad » (A la roue arrière de la chance), « zur oberen Zufriedenheit » (A la satisfaction supérieure), « zum Kaffeebaum » (Au caféier), « zum süßen Winkel » (Au coin des douceurs), etc. sont écrits en lettres d'or. Et le bureau des impôts a justement son siège dans la maison « zur Freudenquelle » (A la source de joie). Le noyau originel de la ville était le marché dans la rue à l'actuelle Vordergasse. On y trouve l'église gothique St Johann (St Jean) avec son extraordinaire acoustique. Un régal pour les musiciens (les concerts donnés le Vendredi Saint ainsi que lors du festival Bach qui se déroule tous les trois ans).

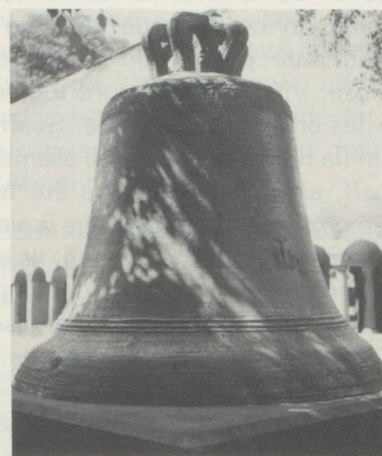
Les ruelles sont animées, les chaussées libres de trafic invitent à la flânerie. Les femmes de la ville et des environs y font leurs achats. Les mardis et samedis matin, la Müns-tergasse abrite le marché. Des bancs de la Fronwagplatz (place de la balance) et des terrasses de cafés dans les ruelles, on peut observer tout à loisir la vie et le mouvement.

Allerheiligen, oasis de silence

Schaffhouse serait à peine concevable sans ses trois grandes curiosités, dont l'ancienne abbaye bénédictine d'Allerheiligen (Tous-les-Saints) consacrée en 1048 par le comte Eberhard von Nellenburg. On se trouve ici dans un monde à part. Les salles contenant une importante collection culturelle et historique renseignent les visiteurs



Dans la salle du couvent d'Allerheiligen (Tous-les-Saints), la cloche dite de Schiller, coulée en 1486, dont l'inscription inspira à Schiller son « Chant de la cloche ».



L'ancienne abbaye bénédictine d'Allerheiligen (Tous-les-Saints) est aujourd'hui un musée historique et culturel. Dans la cour orientale du couvent, un musée des plantes médicinales et des épices a été aménagé selon le modèle du Moyen Age.

Depuis la basse ville, de nombreuses marches d'escalier mènent au Munot. Sur les pentes abruptes, un vignoble en miniature fournit la ville de vins rouge et blanc.

C'est au pied du Munot, forteresse massive au-dessus du Rhin, que commence un des plus beaux voyages fluviaux d'Europe.



sur tous les domaines de l'histoire municipale. En été, des expositions d'art attirent les visiteurs de près et de loin. Les manuscrits presque complets de la bibliothèque des moines sont actuellement conservés à celle de la ville installée dans l'ancien grenier du couvent.

L'un des monuments romans les plus importants de Suisse est la Münsterkirche (cathédrale). Le silence règne dans son cloître, un lieu où il fait bon se reposer et réfléchir. Les gazouillis des oiseaux ainsi que les sons des violons et des flûtes de l'école de musique aménagée dans ce complexe interrompent la tranquillité. Près de là, dans le jardin moyenâgeux des plantes médicinales, toutes les plantes sont proprement étiquetées et les petites herbes indigènes et exotiques exhalent un merveilleux parfum. La cloche imposante posée près de la paroi sud du Münster a inspiré au poète Friedrich Schiller son « Chant de la cloche ».

La forteresse du Munot

De loin, on aperçoit, dominant la ville, le Munot, construit en 1564-85, unique forteresse édifiée selon les conceptions exposées par le célèbre Albert Dürer dans son « Traité des fortifications » de 1527. Depuis les créneaux, on jouit d'une vue étendue sur la ville, le Rhin et les environs. La tour abrite encore le gardien du Munot et sa famille. Chaque soir à 9 heures, il fait retentir la cloche, autrefois signal pour la fermeture des portes de la ville et des auberges. Les soirs d'été, le rempart est le théâtre des quadrilles organisés par l'association du Munot ; en août, la jeunesse schaffhouseoise s'y amuse lors de la fête des enfants. De là, des escaliers conduisent à travers les vignes jusqu'à la ville basse où abordent les bateaux. Une aventure : remonter le Rhin en bateau depuis Schaffhouse en passant près du couvent Paradies, avec sa bibliothèque sur le fer connue dans le monde entier,

et sous le pont de Diessenhofen jusqu'à la petite ville médiévale de Stein am Rhein.

Gigantesques chutes du Rhin

Les chutes du Rhin à Neuhausen sont presque encore plus célèbres que le Munot. Chaque année, près de deux millions de personnes visitent ces chutes qui sont les plus

importantes d'Europe. Surtout lorsque le niveau est haut, elles offrent le spectacle unique de toute la puissance des masses d'eau déferlant d'une hauteur de 23 mètres. Un petit bateau emmène les courageux jusqu'au rocher situé au milieu du fleuve. Celui qui séjourne ici lors de la fête nationale suisse, le 1^{er} août, assiste à un fabuleux feu d'artifice.



La maison « zum grossen Käfig » (A la grande cage) avec ses magnifiques peintures murales, dans le quartier de Vorstadt.



Dans la cour du musée d'Allerheiligen (Tous-les-Saints) avec son arcade romanesque dresse la statue du chroniqueur schaffouisois J.J. RÜEGER.

Rep. O.N.S.T.